

o. XXVIII.

Dans ces circonstances difficiles, le patriarche de C^{pl}, les prélats et les chevaliers les plus expérimentés, députèrent l'empereur Henri, frère et successeur de Baudouin, à réunir en un parlement solennel tous les chefs de l'armée conquérante. — Le rendez-vous fut fixé aux premiers jours du printemps de 1210, dans les prairies de Ravennique ou Ravana, entre l'Axius et le Stygion, tout près de l'ancien lac Bolbè, à l'est de Salonique (Henri de Valenciennes p. 293). — Au jour dit, cette belle vallée se couvrit des pavillons de tous les chevaliers croisés, distribués des deux côtés de la tente de l'empereur Henri. — Les tentes des prélats étaient les plus rapprochées de la tente impériale. — Avec lui était venu Thomas Morosini, patriarche latin de C^{pl}.

Autour de lui se groupaient les archevêques d'Héraclée, d'Athènes, de Larisse et de Néopatra (leurs noms figurent dans le même acte). Et une nombreuse suite d'évêques tels que ceux d'Arbona, des Thermopyles, de Darabla, de Castoria, de Kitros, de Zeitoun ou Lamia. —

Tous les grands feudataires laïcs et ecclésiastiques de tout l'empire devaient être réunis à ce parlement, destiné à cimenter l'union entre les conquérants et à asseoir enfin la conquête par des conventions qui fixeraient d'abord les droits de l'église de Rome, au nom de laquelle s'était opérée la conquête, leurs droits réciproques.

Les feudataires possesseurs en Asie: Thierry de Los le sénéchal, seigneur de Nicomédie (Nicomie), Guillaume de Sains seigneur de Kivryza (Cyretot), Macaire de Sainte-Menehould seigneur de Charax (Quaracat), Pierre de Bracheux seigneur de Cyzique (Esquise, Equis), qui le premier monta héroïquement à l'assaut jusqu'aux murs de C^{pl}.

o. XXX

Ceux qui étaient possesseurs dans la partie Européenne de l'empire: Payen d'Orléans seigneur d'Athyra (5), Ancean de Cahieu,

2
r. XXXI

Baudoin de Beauvoir, Gérard de Stroim, Nicolas de Mailli, Narjand de Toney, Villain d' Annoi, Pons de Lyon, Guillaume de Douai, Ancean de Courcelles, neveu du maréchal Geoffroi de Villehardoin,

"En cel jors meismes vint Ansiannus de Courcieles, li nides Geoffroi le maréchal, que il avoit envoie de parties de Macre, et de Traï-nople, et de la Baie, devers une terre qui li iert otroie à avoir."
(Chron. de Geoff. de Vill., p. 244, 258. c. 1) ...

r. XXXI

Puis ceux des Grecs qui après avoir adhéré à la domination latine, avaient obtenu des fiefs aux mêmes conditions que les seigneurs francs. — Comme par exemple Théodore Branas, seigneur d'Apros et mari d'Agnès de France, sœur de Philippe Auguste.

Puis, mais en petit nombre, les feudataires et grands-officiers du royaume de Salonique, Lombards, Français, Brabançons, Wallons et Allemands ...

"Les seigneurs de la principauté d'Achaye ... se présentèrent dès le lendemain à l'appel de l'empereur ..."

Quant à la Provence et les autres provinces méridionales de la France n'avaient fourni que quelques chevaliers isolés revenus de Jérusalem ...

Quant aux chevaliers du Temple, de l'Ordre de l'Hôpital-Saint-Jean-de-Jérusalem et de l'Ordre Teutonique, ils étaient groupés, chacun sous le pavillon de son Ordre, près du pavillon impérial, autour de la tente du patriarche, sur laquelle ventillait triomphante la bannière de Rome avec les images des Apôtres Saint Pierre et Saint Paul. ...

(5) Lors virent à une cité qui iert à douze lieues de Constantinoble qui Nature iert apelée; et Henrie, li freres l'empereur Bau-duin, l'avoit donnée à Païen d'Orlinois (Chr. de Geoff. de Vill., p. 262. c. 2).